

contact

bulletin de
liaison et d'information
du shung-do-kwan budo
66, rue liotard, genève

aikido, iaido, jodo, judo,
karaté, kendo, kyudo,
yoseikan budo



DÉCEMBRE 1988

N° 6

—

Paraît 6 fois l'an

Haeffliger

CONFISERIE
PATISSERIE
TEA-ROOM



27, rue Lamartine
Téléphone 45 30 90

raymond grandvaux

constructions
métalliques
serrurerie
service
de
clés



29 bis,
rue de Lausanne
1201 Genève
Tél. 31 09 45

FIAT GARAGE CALLEA FIAT

10, rue du Contrat-Social
1203 GENÈVE / Saint-Jean
Tél. 022 / 44 13 41

S. T. CALLEA

Electricité - Mécanique
Toutes marques - Préparation visite

Privé:
112, ch. de Saule
1233 BERNEX
Tél. 022 / 57 31 40

Salon Grand-Pré

Jean-Jacques & Anne Duvigneau-Ansermet

27, rue du Grand-Pré
1202 Genève
Tél. 34 67 34



Ouvert du mardi au
vendredi de 8 h. 30 à 19 h. 00
samedi de 8 h. 00 à 17 h. 00

Coiffure
Visagisme
Massage
Esthétique

Est-il besoin de présenter Maître Kyuzo MIFUNE ? Son nom est resté tellement populaire qu'au Japon notamment lorsqu'on demande le nom d'un judoka célèbre, il est souvent cité avant celui de Maître Jigoro KANO le fondateur du Judo.

Sa petite taille, son agilité et sa technique en ont fait l'archétype du petit judoka capable de battre les plus grands et les plus gros adversaires, le plaçant parmi les rares 10èmes dan de Judo.

Un article rédigé par maître MIFUNE a paru récemment dans une revue française d'arts martiaux («DOJO») et il nous a paru utile de reprendre dans nos colonnes sa publication.

LA SINCÉRITÉ

«Judo» qui signifie la voie de la souplesse, veut dire «employer la force de l'esprit et du corps de la manière la plus efficace». D'où la maxime célèbre : maximum d'effets par le minimum de force. Par conséquent, on peut dire que s'entraîner en Judo c'est attaquer ou se défendre en conservant une grande réserve de force.

En championnat, le but est de gagner, et il est excusable d'utiliser toute notre force à certains moments sans réserve. A l'entraînement, c'est non seulement trahir les buts nobles du Judo, mais c'est une erreur profonde. Comment pouvoir apprécier le « temps d'attaque », comment développer notre Tai-Sabaki et notre Ashi-Sabaki (art d'utiliser son corps et de placer les pieds), comment pratiquer beaucoup, si l'on utilise toujours la totalité de notre force. Les connaissances profondes ne sont acquises que par la pratique. Les yeux et les oreilles ne les font entrer en nous que superficiellement. C'est par la pratique seulement que l'homme peut trouver sa vérité propre. En Judo comme en toutes choses. Si vous êtes toujours sincère en Judo, vous les serez donc aussi dans la vie.

Par exemple, si vous êtes sincère à l'entraînement, vous ne serez jamais distrait, préoccupé, fier, pressé ou paresseux, d'où plus de progrès et moins de blessures. Dès que vous aurez un instant de libre, que le professeur soit présent ou pas, sans hâte, ni fébrilité, vous polirez votre technique. Il y a tant à faire pour être mieux. Même seul, on peut progresser très loin en perfectionnant la vitesse d'évolution des jambes et du corps en exécutant « contre l'ombre » des projections de jambes, de hanches et de bras, des éducatifs ou des mouvements pour vous assouplir (grands écarts, ponts, etc...) ou pour vous fortifier (flexions sur les jambes, sur les bras, mouvements au sol). Une heure de pratique seule faite avec sincérité vaut mieux qu'une semaine de mauvais randoris. Pour être sincère dans la vie humaine, il ne suffit pas de faire ce que l'on a envie de faire dans tous les cas, mais d'être ce qu'il faut être dans chaque cas.

Aussi en Judo, si vous pratiquez en tenant compte de ces principes de sincérité votre Judo et votre personnalité iront en s'améliorant.

Dans le mouvement aussi la sincérité est importante. Si vous craignez d'attaquer, comme beaucoup le font, vous ne pourrez faire aucun progrès en attaque. Et bien entendu, vous serez toujours battu. Et si vous faites match nul, moralement votre défaite est encore plus grande, car la voie du Judo ne peut être acquise que par l'attaque. Seule la connaissance acquise au travers de l'expérience a de la valeur. De même, si vous attaquez en gardant au fond du cœur la crainte de perdre ou d'être contre-attaqué, vous ne pourrez jamais attaquer avec sincérité. Si vous êtes sincère, pour garder une réserve de force dans votre attaque, vous serez contraint de lancer votre corps en totalité sous l'adversaire, de tenir compte de la technique et des conseils des anciens, de mouvoir votre corps avec rapidité et d'attaquer immédiatement après chaque attaque de l'adversaire.

Le Kokoro-e du Judo (littéralement obtenir l'esprit du Judo) est de travailler dur pour être toujours le mieux possible techniquement, physiquement, moralement (au fur et à mesure des progrès), et ayant fait de votre mieux « sincèrement », d'attaquer sans peur d'être projeté vous avez fait de votre mieux, l'autre est meilleur il faut travailler plus encore. Chercher à ne pas perdre par des expédients peut être valable en compétition, mais ne peut vous faire progresser à l'entraînement. C'est pourquoi parmi autres choses, vous devez travailler sans cesse vos brise-chutes de façon à ne ressentir aucune appréhension et attaquer sincèrement.

Si vous êtes trop attentif à ne pas perdre, votre attention sera à un certain moment trop préoccupée par un détail et vous serez surpris par un autre (vous aurez des réactions néfastes, par exemple). Si vous manquez d'attention par manque de sincérité, vous serez aussi battu parce que vos attaques ne pourront être exécutées au bon moment et vos esquives seront trop lentes.

La sincérité est la première et dernière étape du Judo.

★ CONVOCATION ★ DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

JEUDI 16 MARS 1989 A 20H.30

Le Comité invite chaque membre à participer à l'assemblée générale de notre Club. Faut-il rappeler que c'est l'affaire de tous? (note de la réd.).

ORDRE DU JOUR:

1) Contrôle des présences – 2) rapport du président – 3) Rapport du trésorier et des vérificateurs des comptes – 4) Rapport de la secrétaire – 5) Rapport des responsables de sections – 6) Décharge au comité sortant – 7) Election du nouveau comité – 8) Election du nouveau vérificateur des comptes – 9) Votation du budget proposé par l'ancien comité – 10) propositions individuelles – 11) Divers.

KANGEIKO 89

Le traditionnel entraînement d'hiver du SDK – que même les Japonais nous envient – aura lieu du **lundi 30 janvier au samedi 4 février inclus, de 06h.00 à 07h.00** (le matin) **au dojo.**

Pour ceux qui ignoreraient encore l'existence du kangeiko, sachez qu'il offre de multiples avantages, qui vont d'une amusante douche d'eau glacée à un entraînement très récréatif dans un dojo en passant par un footing et quelques exercices tonifiants au Parc Geisendorf. Il permet encore de découvrir Genève (presque) sans voiture, d'y respirer un air (presque) pur et même (parfois) de rencontrer Christian Cervoni rentrant se coucher. Comment pourrait-on boudier de tels plaisirs?

Pierre Ochsner

**La «Winterthur»
vous assure
et vous rassure**

winterthur
assurances

«Winterthur»
Société Suisse
d'Assurances

**Agence générale
Eaux-Vives
Jean-Pierre
Vuilleumier**

Rue du Jeu-de-l'Arc 15
1207 Genève
☎ 022 35 84 44

CHRISTIAN TISSIER AU SDK



Les 8 et 9 octobre 1988 nous avons eu le plaisir de recevoir à nouveau Christian TISSIER pour un stage de week-end.

Un nouveau record a été atteint en ce qui concerne le nombre de participants puisque près de 120 aikidoka étaient présents au SDK. Plus important que le nombre c'est l'esprit et la motivation des participants qui est à relever. En effet, un stage donné par Christian TISSIER est toujours un événement que l'on se réjouit de vivre et qu'on n'oublie pas de sitôt. Depuis plusieurs années Christian TISSIER vient régulièrement à Genève où son enseignement passe très bien. Il a donc l'occasion de nous voir progresser. Il faut mentionner ici que selon ses affirmations le niveau des aikidoka du SDK est nettement monté. (Merci à Gildo).

Durant ces deux jours, nous avons travaillé plusieurs techniques: irimi nage, kotegaeshi, shiho nage, ikkyo et nikyo pour en citer quelques unes. Le second jour nous avons commencé par une longue série de nikyo en suwari wasa, technique idéale pour détendre les hanches et pour bien se réveiller.



Nous avons pu libérer notre Ki par quelques kokyu explosifs et un cours de bokken nous a permis de travailler et ressentir la coupe et la position.

De ces deux jours j'ai retenu plusieurs messages et sensations:

- **L'attitude:** être avec le partenaire dans l'instant, présent, vigilant et disponible.
- **La position:** basse et souple. Hanches et épaules débloquées.
- **Le contact:** indispensable pour permettre la circulation de l'énergie.
- **Le mouvement:** bouger pour se placer idéalement. Entrer et rester dans le centre du partenaire.

A tout cela s'ajoute quelques pincées d'humour et d'amitié et le tout donne un enseignement particulièrement vivant de l'Aïkido.

Merci encore Christian et à bientôt!

Salvator

**DORURE ENCADREMENTS
RESTAURATION DE TABLEAUX
ET MEUBLES LAQUÉS**

M. CASTELLO
Rue Caroline 29

Tél. 48 19 51
1227 Genève





Commentaires d'une coupe après les démonstrations

Pascal

STAGE DU 5 ET 6 NOVEMBRE

Cette rencontre annuelle avec Malcolm T. Shewan, Responsable technique de la Fédération européenne de laïdo, est chaque fois plus réussie. Trente-huit participants s'en donnèrent à cœur-joie, au Dojo le samedi et dans la salle de gymnastique le dimanche car le Dojo était sensé être occupé par des Karateka invisibles. Plus la section avance dans les techniques, plus on revient sur les bases, mais avec des notions beaucoup plus profondes.

C'est à l'unanimité que les participants ont trouvé ce stage extrêmement intéressant. Ces derniers venaient de France, de Fribourg, de Lucerne, de Bâle et de St-Gall. La participation de notre section était très satisfaisante: 17.

Le stage s'est terminé par un brillant examen pour deux membres du SDK: Alain Grasselli, shodan, et Guillaume, 1er kyu.

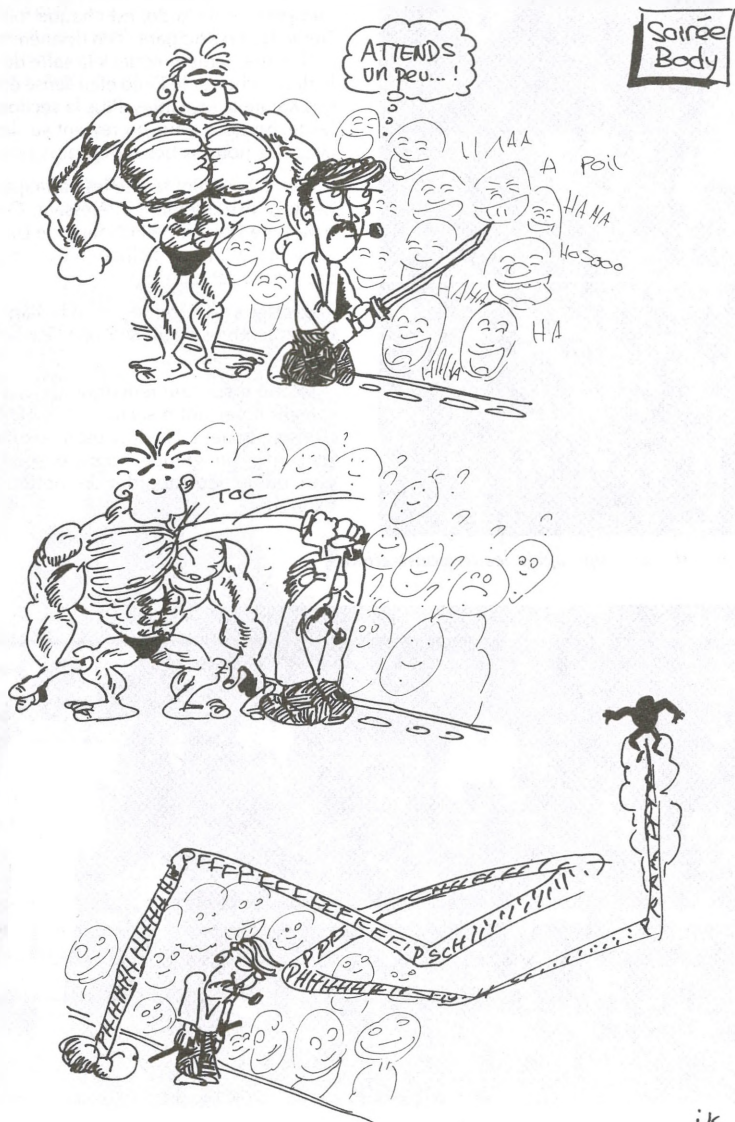
Je finirai sur une remarque de Tiki qui n'est pas sans honorer notre section et le SDK: «En 17 ans d'enseignement d'laïdo, c'est le premier stage où je rencontre un groupe homogène de haut niveau avec qui je peux aborder des notions que j'aime à expliquer».



Tiki commente une notion pour les «plus avancés»

DÉMONSTRATION CHEZ LES SUPERMEN

Le soir du 5 novembre, le SDK était représenté par L. Pierraggi, Laurent et Kris Subilia et moi-même lors de la grande fête culturelle du Casino de Genève. Après deux refus, je disais oui à l'organisateur pour une démonstration. Ça m'avait semblé déplacé de nous exhiber dans une salle venue pour admirer des muscles huileux mais je me suis dit que c'était peut-être une bonne expérience pour notre Fudōshin que de présenter une démonstration dans une ambiance si peu adéquate. Après avoir admiré ces messieurs-dames dans les coulisses s'admirer eux-mêmes, nous fîmes une entrée timide sur une scène gigantesque aux cris de « A poil ! A poil ! ». Chaque kiai déclenchait les rires ou les hurlements d'un public venu pour se marrer et qui continuait à le faire, c'était tout naturel. Globalement, on s'en est bien tirés. Ce fut tout de même une





Qualité de la photo reflétant la qualité du public – pourtant une démonstration intéressante, surtout pour les acteurs...

expérience positive de fermer son esprit, ses yeux et ses oreilles au chahut pour faire un travail sérieux avec le plus de dignité possible. Pour terminer, je vous livre une des observations que j'ai faite dans les coulisses et qui pourrait illustrer une des principales différences entre le Budô et le Body (building): alors que de jeunes candidats entraient sur scène, les coaches, bâtis comme des pyramides à l'envers, donnaient cette dernière recommandation à leur poulain: «Contracte!».

*Une merveilleuse année pleine de bonheur et de succès
voici mon souhait le plus sincère pour vous tous.*

Pascal

JODO

杖 道

Les activités de l'an 1988 ont été multiples et enrichissantes. Je n'ai pas beaucoup le temps de les citer toutes, mais nous savons que cette année a été excellente pour le Jodo. La section se porte à merveille, en partie grâce à l'apport de nombreux débutants, ainsi qu'à la fidélité des anciens.

Je suis très pris en cette fin d'année par la finalisation du livre de Jodo qui est d'un accouchement lent et douloureux. Mais ce sera un beau bébé de près d'un kilo qui nous arrivera à la fin du mois de février, tout début mars 1989. Je me suis permis, avec l'accord du Président, de mettre à votre disposition des dépliants publicitaires du livre avec bon de commande. Le tirage n'étant pas très grand et la demande assez conséquente, je vous encourage à ne pas trop tarder pour commander votre copie, si telle est votre intention.

Cet ouvrage, je le dois surtout aux encouragements que je n'ai cessé de recevoir de la part de tous, à la possibilité d'avoir pu maintenir une section de Jodo pendant près de 12 ans au sein du SDK, et à l'aide de plusieurs d'entre vous. Je les remercie d'ores et déjà et je souhaite à tous les membres de la section une excellente année 89.

Pascal

CHAMPIONNATS GENEVOIS

Un bon résultat d'ensemble pour notre club avec les médaillés ci-dessous cités. Un championnat décevant quant à la qualité des combats (au moins chez les élites). La relève genevoise a pourtant l'air de s'affirmer car indubitablement les espoirs et les juniors étaient bien meilleurs que leurs aînés.

Or

Schmidt
Gallego (fils)
Fournier
Gallego (père)
Schutz
Schutz (open)

Argent

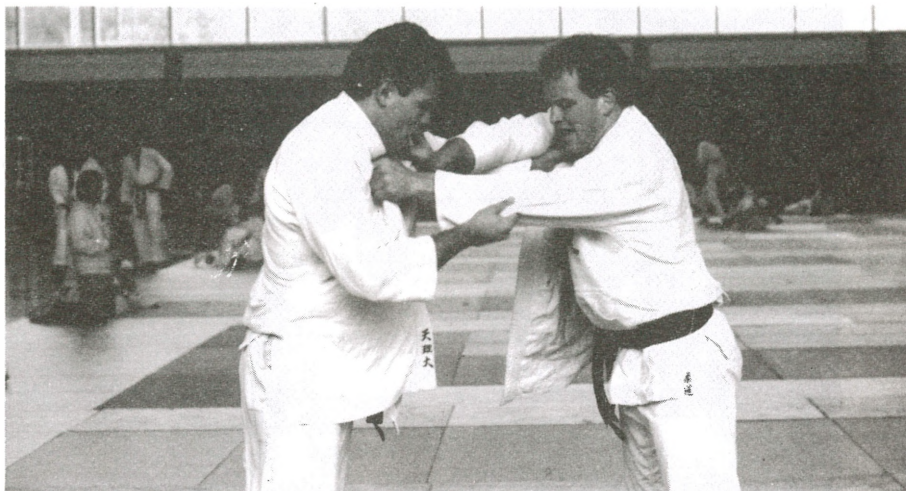
Paoli
Cervoni
Garcia
Egli

Bronze

Krieger
Kägi
Bellard
Lagger
Loetscher
Zuffa
Linord
Garcia (open)
Egli (open)



Nouvelle méthode pour éviter les chutes, mais nécessitant tout de même la présence d'un assistant.



Garcia contre Giannasi en open, un combat à l'image du reste des championnats

FIESCH 88: BEAU TEMPS SUR TOUTE LA LIGNE

Quarante judoka du SDK, de Versoix et d'ailleurs se sont à nouveau retrouvés pendant les vacances d'automne à Fiesch pour le traditionnel (et pourtant toujours plein de nouvelles découvertes) stage de judo dirigé par votre serviteur. Cette année, les découvertes eurent notamment l'apparence de frères jeunes basqueteuses qui logeaient à l'étage au-dessus et qui étaient encadrées par de sympathiques entraîneurs toujours prêts à un dialogue enrichissant sur l'art et la manière de diriger des athlètes. En ce qui concerne l'entraînement, grâce à l'aide en particulier de Zuzu-le-Cric et de Hulk Fournier, il fut je crois digne des années précédentes, mais sans comparaison possible avec ce qui attend les participants du stage de Fiesch 89...

P. Ochsner



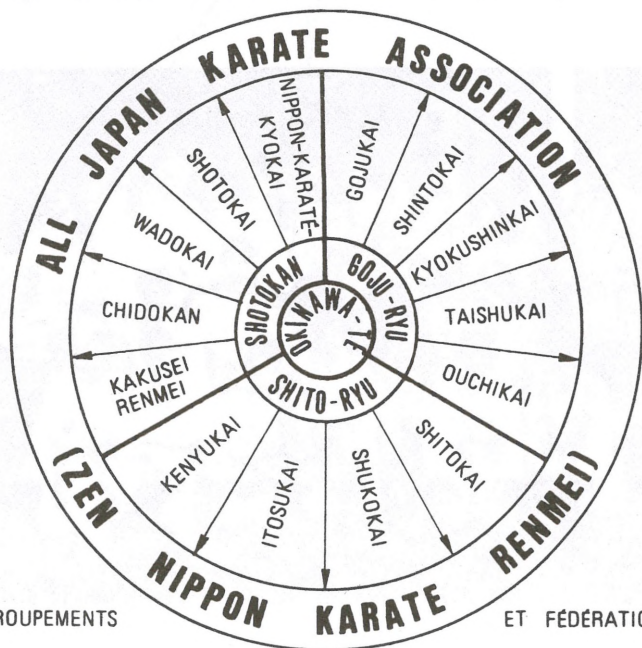
La photo de famille



He Zuzu, ils se Fiesch de ta g... ?

KARATĒ

空 手



PRINCIPAUX GROUPEMENTS

ET FÉDÉRATIONS JAPONAISES

Lorsqu'il est dit qu'on travaille l'esprit en pratiquant les disciplines martiales, on peut considérer le mot esprit dans tous ses sens, ... et même dans son aspect le « moins pur » !!

Qui ne se rappelle pas avoir confondu ces sacrés mots : maegeri, oizuki et autres mawashi geri, sans oublier zenkutsu...

L'Horreur!

Et voilà qu'en plus viennent d'autres résonnances bizarres comme Shotokan ryu, Goju ryu, que sais-je encore, sans oublier notre Chidokai.

Alors là!!! Keskseksa? dur, dur!

Pour aider un peu toutes ces mémoires malheureuses et clarifier en même temps la situation quant aux différents styles et écoles du Karaté-do, ce petit schéma extrait du livre « Karaté-do » de Roland Habersetzer est utile et salutaire.

On y distingue donc **3 grands styles** (nous ne parlons pas de l'Okinawa-te ici pour l'instant) et **leurs diverses écoles**.

Le Chidokai (que nous pratiquons ici au SDK) est donc une école du style Shotokan ryu.

EN BREF..... EN BREF..... EN BREF.....

Championnats suisses dames et juniors à Davos, les 20 et 30 octobre derniers.

C'était pour un bon nombre d'élèves du Chidokai (SDK et Sécheron) un premier contact avec la compétition nationale et aussi la possibilité de voir combattre des élèves d'autres écoles, de « goûter » (ironique!) de plus ou moins près à leur travail et de méditer les paroles de notre sensei.

Bravo à tous nos jeunes compétiteurs et un bravo spécial à Birgit (Sécheron) qui a remporté la médaille d'argent.



Retour: le repos du guerrier?

A TOUS, UNE BONNE ET FRUCTUEUSE NOUVELLE ANNÉE

1988 est mort! Vive 1989.

Esther

*Birgit en compagnie de
Nakajima Sensei*



KENDO

剣道

Pour vous permettre de mieux connaître le Kendo, ses règles, son fonctionnement, ses lois en combat, je vous propose quelques articles pour vous familiariser avec un sport quelquefois bruyant et un peu dérangent pour les autres disciplines.

Ce mois nous allons commencer par l'historique du Kendo, au plaisir de vous retrouver au prochain CONTACT.

Jean-Louis

HISTORIQUE

A l'époque Heian, au VIII^e s. existait déjà au Japon une escrime savante importée de Chine. Mais la vapeur va peu à peu s'inverser, car sous l'ère Muromachi (1392-1573) apparaissent des luttes de clans qui rendirent la maîtrise du sabre nécessaire jusqu'à en devenir une condition de survie. Deux écoles distinctes naquirent : L'iaido fondée par Shigenobu Hayashizaki. Il s'agit de l'art de dégainer et de pourfendre son adversaire, et le Ken Jutsu ou art du sabre (ancêtre du Kendo).

Toutefois les combats à cette époque tenaient plus du duel que de la rencontre sportive, le but étant d'atteindre et de fendre l'adversaire du premier coup. C'est alors, sous Edo (1603-1807), que tout naturellement on commença à vouloir se protéger. L'armure fit son apparition. Elle était calquée sur celle des Samouraï. Elle consistait en un casque, protégeant la tête ainsi que la nuque, et en pièces de cuir et de métal recouvrant bras, mains, épaules et poitrine. Enfin le premier sabre factice apparut.

Vers 1750 on commença à enfiler des Kote (gants). Une nouvelle école s'ouvrit : l'école du sabre unique Itto-Ryu. Elle obligea ses disciples à porter l'armure (casque, Kote...) et à utiliser un nouveau sabre ; l'ancêtre du Shinai composé de trent-deux morceaux de roseau recouverts de toile. Malgré le manque de souplesse évident, il permit somme toute de frapper sans blesser et de fait ouvrit la possibilité aux élèves de s'initier et de progresser sans hécatombes.

En 1760 on avait donc le choix entre le Shinai, le Bokken (sabre en bois d'une dureté redoutable) et le terrible Katana (le vrai sabre).

Un élève de cette école (Itto-Ryu) améliora le Shinai; de trente-deux morceaux il passa à quatre lames de bambou, acquérant ainsi une grande souplesse et se dota d'un Tsuba (garde) de peau. Toutefois il pesait encore 1,360 Kg contre 500 g au maximum aujourd'hui et mesurait entre 0,96 et 0,99 cm contre 1,10 – 1,20 m. L'armure elle aussi se transforma : on se mit à porter le Men, le Keikogi, et le Tare. Toutes ces modifications amenèrent à rebaptiser le Ken Jutsu. Désormais on appellera ce sport, puisque maintenant c'est plus de cela qu'il s'agit, KENDO ou la Voie du sabre.

Dû à l'abolition de la féodalité en 1870, les arts du Bushido (esprit du code d'honneur des Samourai) perdirent leur caractère d'enseignement réservé et tombèrent peu à peu dans l'oubli. Mais grâce à quelques démonstrations publiques, le Kendo suscita un vif intérêt dans la population et en 1871 son enseignement (en tant que sport) devint obligatoire dans les écoles.

Il prendra de plus un essor considérable sous l'influence du militarisme actif qui régnera durant les guerres sino et russo japonaises (1894-1904). Il fut en effet considéré comme un excellent moyen de préparer les esprits au combat et à la guerre. Vers 1930, le Kendo deviendra obligatoire pour la police. Il sera interdit de pratique de 1945 à 1951 par les alliés : il était une trop grande mémoire vivante pour le Bushido.

De nos jours il y a au Japon près de 22 millions de kendoka contre environ 8 millions de judoka.

Le Kendo n'est pas un sport sans dimension spirituelle, l'adversaire étant considéré comme le miroir de soi-même. C'est donc une lutte contre soi-même, qui facilite un accomplissement personnel. L'ennemi n'est-il pas : Kyo la surprise, Ku la peur, Gi le doute, Waku l'indécision ? Il faut donc faire face. Petit à petit se développe : Rei la courtoisie (les saluts), Choku la force spirituelle (méditation d'inspiration Zen et Shinto au début et à la fin de chaque cours), Sei la fermeté et le contrôle de soi (il ne s'agit pas de massacrer sans retenue, mais de travailler ses coups) et Soku la rapidité de jugement, l'esprit de décision et l'action immédiate.

KYUDO

弓道

STAGES : IMPRESSIONS D'AUTOMNE

Une fin d'année faste pour notre section puisque nous avons pu organiser deux stages avec notre Sensei Jacques Normand. Le week-end des 17 et 18 décembre a donc été un prolongement très apprécié par les pratiquants de notre région au séminaire d'octobre.

Une fois n'est pas coutume, Jacques a consacré une importante partie du stage à des exposés théoriques sur les caractéristiques et les particularités de l'Arc japonais et des flèches. Ces détails étaient avant tout destinés à nous sensibiliser aux soins qu'il faut prodiguer à ces armes d'une facture artisanale merveilleusement complexe.

Notons que parmi les nombreux amis présents à ce stage dont certains n'avaient pas hésité à venir de très loin, nous avons battu un record avec 5 Japonais, sans compter Shishi qui nous a manqué. Jacques était accompagné de son neveu Hirohiko et du fidèle Katsuji. Quant à la section, elle compte maintenant trois pratiquants réguliers, Kyoko et Chio ainsi qu'Eishin, tireur et instructeur remarquable, qui allie de bonnes connaissances de Budo et une très grande gentillesse.

Qu'ils soient débutants ou plus expérimentés, je crois que c'est une chance pour nous tous de pouvoir pratiquer avec des Japonais. S'ils cherchent à retrouver ou à conserver un lien avec leurs racines, ils nous permettent un rapprochement avec cette culture lointaine, tant dans l'espace que dans l'histoire, ce qui peut nous conduire à phantasmer et projeter nos propres concepts sur ces disciplines, ce qui les met naturellement en danger de mort, ou pour le moins de mutation profonde et semble-t-il irréversible.

Alors de la part de tous j'exprime des vœux tout particuliers à nos amis japonais loin de chez eux durant ces fêtes !

Erick

La France voisine vient de connaître un événement exceptionnel pour le développement du kyudo, en accueillant une centaine de maîtres et pratiquants de haut niveau pendant une semaine.

L'amitié entre le maire d'Arles et le président de la Fédération Japonaise, Saito Tomoji Sensei, est à l'origine de cette tournée. La plupart des responsables européens se sont déplacés pour participer aux quatres points forts qui furent, chronologiquement et du sud vers le nord :

- 12 novembre, démonstration en Arles
- 15 novembre, inauguration du Kyudojo de Jyoji Taikan, en Ardèche.
- 18 novembre, inauguration du Kyudojo de Michel Chavret à Lyon.
- 19 novembre, démonstration à Paris.

Malgré la diversité des lieux et des dates, des représentants du S.D.K. furent présents à chacune de ces rencontres.

José et moi-même eûmes la chance d'être parmi les rares européens à être invités à un dîner d'adieu dans un prestigieux restaurant chinois de Paris. Le seul Japonais à partager notre table nous révéla être musicien et fabricant de Shakuachi, et il céda vite à notre désir de l'entendre. Le souvenir des sons de cette flûte de bambou me transporte encore vers des émotions étranges et subtiles...

Il y a quelques jours, Taro Miura, c'est le nom de notre musicien, m'a envoyé une lettre et je ne peux résister à la livrer à votre méditation en guise de vœux pour cette nouvelle année. Des vœux empreints de Bicentenairomanie bien sûr !



*Taro Miura fabricant ses shakuachi;
au fond, le Shin In Kan Kyudojo.*

Merci beaucoup d'avoir discuté avec moi.

Je joue du shakuachi. Connaissez-vous Ma ? Ma ressemble au zanshin du kyudo. Ma est l'utilisation effective du temps et des intervalles de l'espace. Ce concept se réfère souvent au sens esthétique d'un intervalle placé artistiquement dans le temps ou l'espace. Ce sens vient originellement de la musique traditionnelle et par conséquent s'est étendu à différents autres arts.

En musique traditionnelle, Ma signifie l'utilisation effective des intervalles entre les notes ou les cordes.

Les musiciens évitent d'adhérer à un rythme exact produisant ainsi des variations en accord avec les musiciens et la situation.

De plus, une pause est souvent insérée dans le chant et la danse traditionnelle. Un solo de shakuachi joue le cœur de la discussion.

Ma a une haute valeur et s'applique à différents aspects.

- 1- Le rythme lui-même
- 2- un bon ou mauvais sens du rythme
- 3- un temps
- 4- repos
- 5- un intervalle entre 2 phrases voisines d'une chanson.

Pourquoi cette notion esthétique est-elle importante à l'esprit japonais ? C'est parce que Ma a le zanshin.

Nous louons les arrangements asymétriques du temps et de l'espace, de telles qualités constituent l'essence des arts japonais.

Je joue la Marseillaise au shakuachi. Cette chanson est très brave. Je l'aime beaucoup. Je reviendrai dans votre pays avec ma femme et mon shakuachi. Ma respiration était bonne et le son du shakuachi était éteint. Cependant, j'entends le son dans le silence seul.

Sincèrement votre

Taro Miura

Bonjour, tout le monde! Le feuilleton continue. J'espère que vous êtes toujours aussi nombreux à suivre! Pour certains, cela est peut-être plus ennuyeux que «Dallas»... cette comparaison va m'attirer les foudres de certains! Comme disait Pierre Dac, pour avoir l'avenir devant soi il ne faut pas lui tourner le dos.

Passons donc aux choses sérieuses.

Flash information

Les 21, 22 et 23 octobre a eu lieu à Soleure un stage international dirigé par Maître Mochizuki.

Les 19 et 20 novembre a eu lieu à Cheyres (Fribourg) un stage national. On déplore une participation très insuffisante du SDK.

Le 17 décembre a eu lieu un stage régional à Genève. Le nombre de participants n'est pas connu pour le moment.

A la question: «**Quand faut-il saluer?**» – voici la réponse.

Tout d'abord on doit saluer:

- 1) lorsqu'on entre dans le Dojo,
- 2) avant d'entrer sur le tatami,
- 3) bien entendu, également en quittant le Dojo.

C'est le respect du lieu. Sans oublier le moment où on veut travailler avec un partenaire: le salut est indispensable au début et à la fin de ce travail en commun. On salue quand on veut demander un renseignement au professeur.

Le salut à genoux se fait au début et à la fin de l'entraînement et lorsqu'on veut travailler au sol.

Voici la signification des mots utilisés lors d'un salut à genoux:

SEIZA: à genoux.

SENSEI NI LEI: salut des assistants et des élèves à la personne qui donne le cours.

OTAGAI NI LEI: salut des élèves entre eux.

KILITSU: debout.

On dira SHOMEN NI LEI après «Seiza» lorsqu'un invité important est présent sur le tatami ou lorsqu'il y a dans le Dojo la photo du Maître.

Comme promis, voici les références du deuxième livre:

Le Yoseikan Budo
Maître Hiroo Mochizuki
Gabriel Michaud
Sedirep

Voici quelques noms de la famille Yoseikan Budo:

Maître Minoru MOCHIZUKI
 inspireur du Yoseikan Budo
 4e dan KARATE
 5e dan renshi JUDO
 5e dan KENDO
 7e dan kyoshi IAIDO
 8e dan kyoshi KATORISHINTORYU
 8e dan hanshi JUDO
 10 e dan AIKIDO

Hiroo MOCHIZUKI
 créateur du Yoseikan Budo
 3e dan JUDO
 5e dan IAIDO
 7e dan KARATE
 8e dan AIKIDO-YOSEIKAN

Gabriel MICHAUD

président de la Commission
technique de la F.F.Y.B
5e dan YOSEIKAN BUDO
5e dan AIKIDO-YOSEIKAN
2e dan KARATE

Kanji MOCHIZUKI

1er dan JUDO
2e dan KARATE
3e dan YOSEIKAN BUDO

Il ne faut pas abuser de bonnes choses, alors je vous parlerai de l'échauffement et ainsi que de la terminologie la prochaine fois.

BONNES FÊTES!
et prenez des bonnes résolutions pour la prochaine année!

Marcel

Note de la rédaction

Les pratiquants de Yoseikan Budo ne parlent pas un japonais différent de celui utilisé par les autres sections pour les commandements du salut. La consonne «R» couramment utilisée dans la transcription phonétique du japonais correspond en fait à un son entre le «R» et le «L», et notre ami Marcel a donc choisi le «L» pour sa transcription.

LIVR'AVIS

Olivier Mermin

LE VENT DES DIEUX

Cothias – Adamov

Ed. Glénat

48 pages; Fr. 14.-

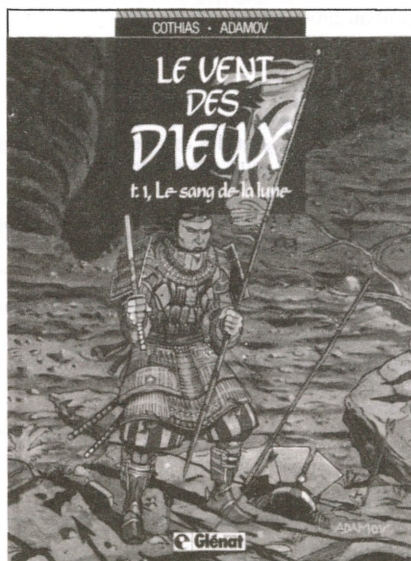
N'en déplaise à certains, la bande dessinée (BD) a acquis au cours des dix dernières années, ses lettres de noblesse, n'en faisant plus des livres d'enfants, mais des albums réservés exclusivement aux adultes.

Pour ma part je considère la bande dessinée comme un art nouveau alliant graphisme et littérature. C'est pourquoi je n'ai pas résisté, à l'approche des fêtes de fin d'année, à vous présenter le premier volume d'une grande fresque mythique sur le Japon médiéval.

Avec le Vent des Dieux, Cothias (le scénariste) et Adamov (le dessinateur) nous emmènent au cœur du Japon, dur et cruel en ces temps obscurs.

Avec le Sang de la Lune, on découvre un héros qui meurt à la fin du premier volume. On le retrouve dans le deuxième volume (le Ventre du Dragon) qui est un récit imaginaire, entre la vie et la mort, rempli de légendes et de traditions sino-japonaises.

Le dessin classique, très détaillé est embelli par une mise en couleur remarquable.



Le récit, très fluide, fait apparaître des personnages très typés même si pour certains les détails manquent d'authenticité.

A déconseiller aux enfants «en bas âge».

Numelec

CASE POSTALE 114
1211 GENEVE 25

UBS GENEVE
CCP N° 12-3528

4, AV. DUMAS/1206 GENEVE/TEL (022) 47 8102/TX: 45-222.66

Vos camarades d'entraînement
François WAHL et Jean-Denis SCHEIBENSTOCK
sont à votre disposition
pour tous conseils et fournitures dans les domaines :

- électronique
- ordinateurs
- appareils de détection et radioprotection
- appareillage médical et scientifique

CALLIGRAPHIE

書道

ISHIN DENSHIN

« Esprit semblable – Esprit transmissible »

Au plus fort de l'été, deux enfants qui rencontrent une glace délicieuse n'ont pas besoin de se commenter leurs pensées : un regard qui en dit long et l'un d'eux dira d'un ton résigné « on partage? ».

Plus tard, deux jeunes amoureux en quête d'un coin tranquille n'ont pas besoin d'échanger un seul mot devant l'aubaine d'une petite grange discrète : un seul regard tendre confirmera la similitude de leurs préoccupations...

Aussi, me direz-vous, Ishin denshin n'est pas la découverte du siècle. Toutefois, il faut comprendre que si, dans le domaine du quotidien, ces accords tacites sont très fréquents entre gens qui se connaissent bien, il deviennent beaucoup plus rares dans le domaine de l'abstrait. Lorsque les éléments se compliquent, lorsque la sensibilité est de mise, les esprits ont tendance à se perdre de vue et ne sont plus si sûrs d'être sur la même longueur d'onde.

S'il y a facilement accord tacite, dans le domaine du concret, c'est parce que l'esprit, de part et d'autre, se réfère à des expériences passées et bien définies. La fraîcheur de la glace sur la langue ou le confort bucolique d'une petite grange sont des choses connues, des expériences vécues.



Dans le domaine de l'abstrait, les sensations découlent moins souvent d'expériences et sont étroitement liées à la pensée individuelle, donc difficilement partageables. Il faut alors avoir recours aux mots, aux explications, aux descriptions. Et quand on sait le nombre d'interprétations différentes qu'engendre la moindre notion abstraite lorsqu'elle est traduite en langage courant, il n'est pas surprenant que l'accord spirituel ne se fasse plus avec autant de spontanéité.



Mais où est l'intérêt de cet exposé pour nous autres, adeptes des voies martiales ?

Cet intérêt se trouve dans le fait que nous vivons tous une expérience identique, la recherche d'une certaine harmonie. Qu'on le veuille ou non, c'est bien de cela qu'il s'agit dans l'étude de tout Budo, même si harmonie signifie que l'un est dessus et l'autre dessous. C'est l'utilisation harmonieuse des lois de la nature (et de la physique) qui a abouti à cette situation. Etant tous plongés dans la même recherche, il nous est fréquemment donné de bénéficier de ces éclairs de lucidité qu'on appelle aussi « la vérité dans l'action ». Dans n'importe quelle discipline, un mouvement particulièrement bien réussi procure une satisfaction intense à l'un comme à l'autre, même si cet autre est le « perdant », et surtout si ce dernier sait faire abstraction de son ego et qu'il ne retient que le fait qu'il a *fait partie* du mouvement. Nul adjectif n'est assez fort pour décrire ce que deux adversaires ressentent quand *il se passe quelque chose*, et c'est pour cela qu'il n'est nul besoin de mot.



De façon plus globale, une belle démonstration, un exemple d'attitude particulièrement en harmonie avec l'esprit du Budo (courage, intégrité, sincérité, humilité), tout cela est apprécié d'une manière discrète, d'un hochement de tête, d'un regard. En bref, la vérité est que nous sommes sur la même longueur d'onde. (ishin denshin). Et cet état de grâce devrait mener inexorablement à une meilleure compréhension mutuelle entre pratiquants d'une même discipline, et mieux, entre les disciplines elles-mêmes.

Si ce texte est lu par une personne étrangère au Budo, il se peut qu'elle le trouve rébarbatif et peu clair, n'ayant pas l'expérience pour lui éclairer sa lanterne. Mais le pratiquant de Budo sait de quoi je



parle, il est sur la même longueur d'onde. Le style littéraire quelque peu ardu ne le gêne pas, ses convictions sont assez profondes pour réaliser instantanément la vérité de ces lignes.

Le style Kaisho (à gauche) est contrebalancé par le style Gyôsho (à droite). En petit, l'ordre des traits.



Et puisque nous sommes, je pense, sur la même longueur d'onde, si je vous dis que je vous souhaite une année d'équilibre harmonieux entre victoires et défaites, entre malheurs et bonheurs, entre périodes sombres et périodes brillantes, vous comprendrez certainement que c'est tout simplement une année d'harmonie équilibrée, donc de bonheur véritable, que je suis en train de vous souhaiter.

Pascal





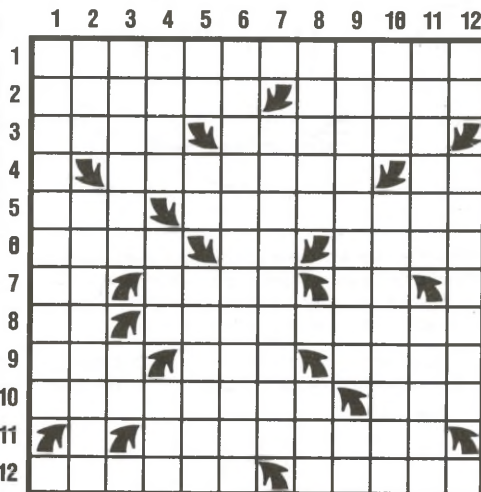
Mots croisés: Serge Dieci

Horizontalement:

1. peut être victime de l'administration qu'il «nourrit» pourtant. 2. laiteux – courant. 3. barbe – collectes. 4. ajouter à la limite du possible – pronom. 5. général – devraient être transparents. 6. seigneur anglais – permet la supposition – attention! 7. article d'ailleurs – prénom masculin. – on le dit vraiment lent. 8. deux romain – à nouveau modifiée. 9. salut du Japon – kiai de kendo – bête cornue. 10. figé dans ses positions – savoir-faire. 11. contiendra. 12. te privas – chaîne montagneuse.

Verticalement:

1. conséquence directe. 2. offre publique d'achat – utilise le vent. 3. lac égyptien – ultime morceau de plastic. 4. abîmé et désordonné – la dernière – film de Kurosawa. 5. rigolé – allumée, elle peut endormir – petit poisson profitant des gros. 6. scruta-



teurs. 7. qui provoque des démangeaisons. 8. lettres d'heureux – réprouvé encore de nos jours au Japon. 9. très intime avec le calcanéum – préposition. 10. absorbée – partie extrême d'un pont. 11. charger – parties d'arrangement. 12. tête d'élite – utilisèrent.

Solution de la grille précédente:

1. rodomontades. 2. en – lièrent – a. 3. nia – Cu – rc – ML. 4. vri – lvn – imam. 5. Eon – oracle – i. 6. rl – usé – ôl – SG. 7. sonné – fiasco. 8. égoïste – icôn. 9. muid – r – grand. 10. eérecá – aelsi (salie). 11. n – crèche – dés. 12. triste – lues.

La perspicacité de Robert Rapin lui vaut de bénéficier des traditionnels Frs 50.-.

J'espère que vous prenez plaisir à vous creuser les méninges. Si tel est le cas, et surtout si ça ne l'est pas, faites-le moi savoir, je pourrai ainsi adapter la rubrique en conséquence. J'acheverai ces quelques lignes en vous souhaitant une mer «d'huile» pour votre traversée de 1989.

à bientôt

Serge



Bon pour une documentation gratuite

Nom: _____

Adresse: _____

Lieu: _____ NP _____

Téléphone: _____

A retourner à SOPHA DIFFUSION S.A., C.P. 50-1296 COPPET

LEO GISIN AG

Spezial - Sportgeschäft
Magasin de sport spécialisé

Sport - Studio

Ju Jitsu

Karate

Judo

Ninja

Aikido

Kung Fu

Kendo

Full Kontakt

Spalenring 142
Postfach 307
CH - 4003 Basel

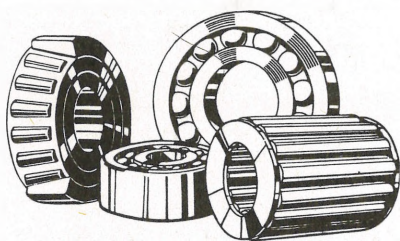
061/387606
387400

J.A. 1211 Genève 13

Retour : Shung-do-kwan
rue Liotard 66
1203 Genève

ERIC MEYLAN S/A

spécialiste tous roulements



Vieux-Grenadiers 9

1211 Genève 4

Tél. 022/21 16 44

Télex 022/298 542

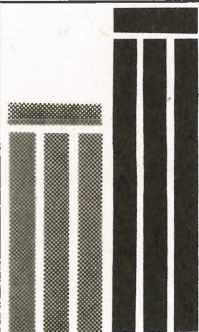
ALECTRICA
S.A. ÉLECTRICITÉ
TÉLÉPHONE



François
CASENOVE

30, rue Malatrex
1201 GENÈVE
Tél. 45 70 43

Av. Louis-Pictet 6
1214 VERNIER
Tél. 83 01 83



RICHARD + MARCEL MARTIN

succ. M. Martin

Tél 32 48 41

ferblanterie
installations sanitaires
concessionnaire
des services industriels
de Genève

12,
rue de Berne
Genève